

LE PRÉSIDENT:

Merci beaucoup, Monsieur Lafrance. Monsieur Poncelet, s'il vous plaît. Le voilà.

M. EMMANUEL PONCELET :

Bonsoir.

LE PRÉSIDENT:

Bonsoir. Nous vous écoutons.

M. EMMANUEL PONCELET :

Donc, mon nom est Emmanuel Poncelet. Ce soir, je souhaiterais consacrer ces dix minutes autour d'une thématique qui me touche beaucoup: C'est l'environnement et les saines habitudes. Bien sûr, je parlerai des expériences professionnelles vécues en tant qu'utilisateur du parc Jean-Drapeau, mais aussi je souhaiterais partager ma vision et mon opinion.

Je souhaiterais autant que possible me rendre au bout de mon exposé oral pour pouvoir vous proposer quelques recommandations et suggestions sur l'avenir du parc Jean-Drapeau puisque je ne voudrais pas être perçu comme quelqu'un qui fait juste critiquer ce qui a été fait dans le passé, dans la hâte, sans consultation publique.

C'est-à-dire, de critiquer gratuitement l'amphithéâtre naturel.

1
2
3

En d'autres mots, je voudrais pouvoir vous démontrer que je ne reste pas cantonné sur une position obnubilée, mais plutôt que je fais preuve de créativité, de persévérance et d'un désir de partager malgré ma déception.

4
5
6
7
8

J'ai travaillé comme guide encadreur pour Ça roule Montréal pendant environ cinq ans. Ça roule Montréal est la boutique numéro un de tours guidés à vélo à Montréal. Vous pouvez aller voir leur site Internet. Ils ont gagné de nombreux prix de reconnaissance. Pour vous donner une idée, j'amenais l'équivalent d'environ mille deux cent (1 200) jeunes à vélo par printemps, généralement sous les sentiers du parc Jean-Drapeau. J'ai donc développé depuis toutes ces années, un sentiment d'appartenance.

9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

Par contre, avant d'aller plus loin je veux mettre au clair un point. Ce soir, je ne suis pas venu en tant que représentant de Ça roule Montréal, je viens à titre personnel parler d'une expérience professionnelle vécue au parc Jean-Drapeau. Vite fait. Mes passions et mon savoir-faire ne s'arrêtent pas là. Je suis aussi un amateur de skateboard et futur enseignant de ce sport. Je suis

19
20
21
22
23
24
25

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

aussi très passionné par la nature. J'ai même offert mes services comme guide ornithologique au Château Montebello ce printemps dernier.

Voici vite fait un aperçu du parcours que j'empruntais dans le cadre de mon travail pour Ça roule Montréal. Donc, en vert ici c'est le parcours que je faisais. Donc, je vais essayer de prendre le curseur, on le voit-tu à l'écran, non, c'est correct. Je ne vous expliquerai pas ce soir tout ce que ça représentait pour moi ces attraits caractéristiques de ces lieux puisque vous en savez pas mal par le biais du document que je vous ai fourni.

Mais je tiens quand même à mettre de l'emphase sur certaines grandes lignes. Ici, j'insiste sur le fait que ces deux petits ponts qui ont disparu n'avaient besoin que d'un peu d'entretien pour les conserver contrairement à d'autres petits ponts que j'ai trouvé au parc Jean-Drapeau. De plus, les milieux humides étaient bien plus en bon état à cet endroit-là que ceux du secteur du marais sur l'Île Notre-Dame. Ça aurait été une belle occasion de vulgariser les milieux humides de cet endroit-là.

Donc, ici on peut voir petit pont près du Casino.

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

Petit pont près de la Poudrière. Petit pont secteur des
Marais. Et ici un panneau d'interprétation des étangs
filtres, secteur du Marais. C'est comme ça que je
l'appelle, je ne sais pas si c'est le vrai nom. On ne voit
même pas le marais en arrière, on voit rien du tout.

Ici, sur cette photo que j'ai prise, je veux mettre
l'accent sur le passage pavé que l'on voit à travers le
grillage. Bien que je suis content qu'on développe des
infrastructures pour les personnes à mobilité réduite, et
que le pavé est de couleur blanche qui n'attire pas la
chaleur, toutefois ça ne change pas le fait que le sentier
en terre que j'utilisais à cet endroit-là avec mes groupes
à vélo, a disparu en grande partie comme je mentionnais
dans le document que je vous ai fourni. Une fois de plus,
je trouve ça dommage.

Bien que ce n'est qu'une image que j'ai pris sur
votre site Internet, ici je vois le verre à moitié vide.
Tous ces îlots d'arbre répartis un peu partout, un peu
n'importe comment, me font remarquer qu'il y aurait une
opportunité en or de créer un milieu propice pour
l'intégration de l'environnement du planchiste. Du
skateboarder.

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

Dans un concept d'urbanisation, au lieu de les
cantonner strictement dans un skateparc. Avoir eu une
consultation publique sur ce projet, on aurait pu créer une
sorte de plaza familiale mettant en valeur ce sport, sans
pour autant que ça soit réservé uniquement à cette fin et
sans pour autant empiéter sur l'espace prévu pour
l'amphithéâtre.

C'est une histoire de ledge que je vous parle. C'est
quoi un ledge? C'est une bordure de ciment ou un mur de
ciment que généralement l'arrêt du mur est en angle de
quatre-vingt-dix degrés (90°) afin que le planchiste puisse
faire quelques acrobaties artistiques. Un parc avec plein
de ledge comme il s'avère, aurait été judicieux de se
pencher un peu sur la question tant qu'à avoir investi tant
d'argent. Et là, je ne vous parle pas de construire un
skateparc.

Back to the futur. Une raison de plus qui me porte à
croire que le skateboard aurait dû avoir sa place au parc
Jean-Drapeau. On veut promouvoir l'électrification.
Commençons donc petit. C'est-à-dire sur des véhicules de
petit calibre récréatifs comme des skateboards électriques.
Rien de mieux pour se promener dans les nouveaux sentiers
qui seront aménagés en pavé.

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

J'ai vu à la station métro du parc Jean-Drapeau des bordures arrondies, des coins qui ont été coupés en biseau ou ponçés en biais. J'espère que ça ne va pas être partout comme ça, parce que pour moi c'est vraiment un état d'esprit qui brime la liberté d'expression sportive et artisitique en deux mille dix-huit (2018).

Concernant ces îlots d'arbres. Avez-vous pensé à planter aussi des arbres de petits calibres qui attirent les oiseaux comme ce pommier? Je dis petit calibre parce que monsieur Cyr à la séance d'information en avril, a parlé de gros calibre quand il a répondu à une question concernant la coupe d'arbres qui avait eu lieu. Je trouverais ça bien qu'il y ait aussi des arbres de petits calibres pour faciliter l'observation d'oiseaux en incluant les arbustes aussi.

Pour ce qui est de l'amphithéâtre naturel, c'est tout, c'est terminé là-dessus. On arrive maintenant à ma première suggestion pour l'avenir du parc Jean-Drapeau. Savez-vous que près de vingt-cinq (25 M) millions d'oiseaux meurent en heurtant accidentellement les fenêtres de nos immeubles chaque année? Selon un article de Nature Conservation.

Séance de la soirée du 26 septembre 2018

Si j'étais les responsables du futur paddock Circuit Gilles Villeneuve, j'implanterais une décoration artistique en lien avec les oiseaux dans les grands panneaux de verre de ce nouveau bâtiment comme par exemple, des silhouettes ou sculptures en verre teintées du faucon pèlerin. Pourquoi le faucon pèlerin? Tout simplement parce qu'il est l'oiseau le plus rapide de la planète, il peut atteindre une vitesse jusqu'à quatre cent kilomètres à l'heure (400 km/h). Ce qui rime pas mal avec de la Formule 1. Il est aussi résident du parc Jean-Drapeau. De plus, le fait de promouvoir la protection des oiseaux à cet endroit vous mettrait sur un piédestal au niveau environnemental. Ce serait un excellent geste de cohabitation avec la Biosphère.

Bien ici c'est un exemple du Jardin Botanique pour éviter la collision. Il existe un tas de nouvelles innovations.

Ici, c'est ma dernière suggestion. Je ne sais pas si c'est réalisable, mais je serais super, mais ça serait super attrayant de créer un observatoire astronomique sur la Tour Lévis. On serait probablement la première tour historique au monde à avoir un astrolab intégré. De plus, par le cachet que dégage cette tour, je suis persuadé que ça deviendrait un lieu touristique incontournable et pas

juste pour les touristes, mais aussi pour tous les citoyens vivant en périphérie.

C'est pas mal ça. Ici, pour terminer, en ayant un observatoire astronomique à la Tour Lévis, ça permettrait également de sensibiliser les gens concernant la pollution lumineuse. Donc, vous pouvez aller voir genre l'astrolab au Mont Mégantic. Et puis c'est pas mal ça. Je vous remercie.

LE PRÉSIDENT:

Merci. Ma première question: Le document qu'on a reçu est une copie d'une lettre adressée à monsieur Luc Ferrandez.

M. EMMANUEL PONCELET :

Oui.

LE PRÉSIDENT:

Première question: Est-ce que ça a été adressé à monsieur Ferrandez?

M. EMMANUEL PONCELET :

Bien c'est sûr. Je veux dire à son adresse courriel, après, puis j'ai un accusé de réception, mais qui était de son adjointe ou...

LE PRÉSIDENT:

On voulait juste ne pas servir de facteur pour lui faire
parvenir la chose.

M. EMMANUEL PONCELET :

Non. Non, non, mais je veux dire c'est juste que comme j'ai
pas de réponse, je continue les...

LE PRÉSIDENT:

D'accord. Autre chose que je constate, c'est qu'on a appris
beaucoup plus à vous écouter ce soir que ce qu'on a lu dans
ce document-là. Alors, c'est une chance qu'on ait à la fois
la sténographie et votre présentation, là.

M. EMMANUEL PONCELET :

D'accord, bien oui.

LE PRÉSIDENT:

Parce que ce qu'on lisait dans ce document, c'est que
c'était essentiellement des choses sur le passé et on se
demandait où est l'avenir? Donc, c'était la principale
question qu'on avait à vous poser.

M. EMMANUEL PONCELET :

Oui, tout à fait, hum, hum.

LE PRÉSIDENT:

Mais vous avez certainement réussi à y répondre largement.
Questions?

Mme ISABELLE BEAULIEU:

Vous nous avez parlé - pas dans le document - mais dans
votre présentation, de diverses façons de s'assurer que les
oiseaux puissent éviter les grandes vitres, enfin de mourir
dans les grandes vitres. Vous nous avez montré quelque
chose au Jardin Botanique. Est-ce que à Montréal vous avez
d'autres exemples desquels on pourrait s'inspirer, qui se
fait à Montréal déjà?

M. EMMANUEL PONCELET :

Qui se fait à Montréal, je ne connais pas trop. Non, je ne
connais pas trop vraiment, mais je sais qu'il existe plein
de choses sur Internet, ça c'est certain.

Mme ISABELLE BEAULIEU:

O.K. Merci.

M. EMMANUEL PONCELET :

Bienvenu.

LE PRÉSIDENT:

Et en passant, c'est même disponible dans le commerce les silhouettes d'oiseaux qu'on peut mettre dans nos fenêtres à la maison.

M. EMMANUEL PONCELET :

Oui, j'en doute pas, mais je suis sûr qu'on pourrait trouver quelque chose ou un artiste qui en vaut la peine.

LE PRÉSIDENT:

Oui, bien sûr. Merci beaucoup, Monsieur Poncelet.

M. EMMANUEL PONCELET :

Ça fait plaisir, merci à vous.

LE PRÉSIDENT:

Monsieur Malaterre. Alors, puisque vous n'étiez pas là en début de session, juste pour vous rappelez que vous avez environ dix minutes pour votre présentation et ensuite une période d'échange avec la Commission, ça vous va?

M. CHRISTOPHE MALATERRE :

Oui, oui, ça nous va. Aussi je suis accompagné de deux autres personnes ici de Saint-Lambert.